

TéléObs Cinéma



« L'étranger » à l'Opprimé

L'étranger de Camus, c'est notre frère à tous, notre semblable étrangement lointain : dans sa solitude fiévreuse, Meursault nous fascine et nous épouvante. Metteur en scène et interprète de ce héros à la dérive, **Vincent Barraud**, seul en scène comme Meursault l'est au monde, traduit cette sombre fatalité du malentendu avec la puissance et la subtilité d'un homme qui a beaucoup arpenté l'univers de Camus, et qui s'y est construit...

La Marseillaise



Un héros sombre

L'étranger, un roman d'Albert Camus que Vincent Barraud a su adapter au théâtre grâce à de subtiles coupures du texte original. Le comédien-narrateur nous raconte, à travers le journal intime de Meursault, son histoire ; cet étranger, aux yeux des autres protagonistes et des spectateurs puisque celui-ci ne sait pas même « pleurer pendant l'enterrement de sa mère ». Ce héros bien sombre se retrouve porté par les événements et plus sûrement par la fatalité qui le mèneront à sa perte (...)

Vincent Barraud rend avec force cette fatalité en marche, inséparable d'un soleil omniprésent, aussi aveuglant que la vérité que l'on voudrait pourtant voiler. Camus et Barraud unissent leurs voix : « ...mourir ainsi ou autrement quelle importance au fond ? » nous mourrons tous un jour.

Jean Choupay

La Provence



L'Etranger

"Aujourd'hui maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas." Meursault enterre sa mère mais ne pleure pas. Il rentre à Alger et continue sa vie, revoit Marie, se fait un copain. Mais tout ça lui est égal car cet homme, pourtant sensible, est le jouet d'une inertie où le monde l'a plongé. Pas heureux, pas malheureux, mais seul au monde, il se remémore les péripéties qui l'ont conduit jusqu'à un destin tragique. On ne voit pas Vincent Barraud mais bien Meursault, tant le comédien interprète avec subtilité cet homme si complexe. Et comment pouvait-il en être autrement quand c'est Barraud lui-même qui met en scène cette adaptation du roman de Camus (...)

Voici un étranger dont il faut faire la connaissance.

Jean-Christophe Nabères

Vaucluse Matin



L'étranger

(...) Le texte d'Albert Camus est magnifié par la diction posée de l'acteur (...) **Il EST Meursault**, abasourdi par ce qui lui arrive, accablé par la chaleur d'Alger, criminel potentiel et en acte, comme chacun d'entre nous. De la mort de sa mère à son procès, où tout l'accable et sa mort sur l'échafaud, face à "la haine" des hommes, **on reste accrochés aux lèvres de Vincent Barraud et littéralement portés par son récit.**

MF Alibert

El Watan



FESTIVAL D'AVIGNON

Albert Camus, sans fard

Dans une autre **belle interprétation du chef-d'œuvre de Camus**, Vincent Barraud a, quant à lui, choisi de restituer l'œuvre dans sa globalité, au plus proche des intentions de l'auteur (...)

Walid Mebarek

RevueSpectacle.com



« L'étranger » d'Albert Camus

(...) L'élégance, l'indolence, l'indifférence, la nonchalance... autant de circonstances aggravantes, sous le chaud soleil algérien, pour cet étranger à lui-même qui ne pleura pas à l'enterrement de sa mère ni ne croit en Dieu! **C'est très vivant, ça coule naturellement, c'est passionnant, admirablement joué (...)**

Jean-Yves BERTRAND

Le Bien Public

LE BIEN PUBLIC

L'étranger au Théâtre

Décor nu pour homme seul

L'Étranger, premier roman d'Albert Camus, paru en 1942, revu et interprété par Vincent Barraud au théâtre de Semur, n'a pas pris une ride et reste un livre lié éternellement à la condition humaine. Vincent Barraud a monté, mis en scène et interprété le personnage de Meursault, héros intemporel du roman d'Albert Camus. L'Étranger est tout simplement l'histoire d'un homme, Meursault, criminel par hasard. Dans ce roman, Meursault se remémore, rejoue, revit son existence à partir de l'annonce de la mort de sa mère. Existence (c'est-à-dire « être et sentir ») qui, comme celle de Camus, est empreinte de pessimisme, gravité, ennui et abandon par moment. Meursault vit les événements de façon solidaire, solitaire, détachée. et c'est tout le travail de Vincent Barraud de nous montrer à quel point Meursault semble indifférent au monde qui l'entoure, même si, à la fin de la pièce, le comédien, non Meursault, non Camus (on ne sait plus), clame une envie de vivre (...)

Par son interprétation, Vincent Barraud rappelle que la voix d'Albert Camus reste obstinément vivante et sensible : voix qui rappelle à l'homme ses vraies valeurs...